La psalmodie liturgique et les augustes versets s'élèvent de l'autel, entouré de massifs de sapins, de gerbes pâles de roses de Noël et de faisceaux de houx aux baies rouges, et tout étincelant de lumières. La seconde messe s'achève : pour la deuxième fois, le célébrant bénit la foule prosternée... C'est en ce même moment que, il y a dix ans, le cruel seigneur de la Porte s'est rué, l'épée haute, sur l'infortuné chapelain.

.....

Pourquoi cette rumeur au fond de la chapelle, ce murmure houleux, ces fronts qui se retournent et s'agitent ?... Quel est cet étranger, ce vieillard, ce pèlerin à la haute stature, à la robe déchirée, aux pieds sanglants, au camail chargé de coquilles, au bourdon en forme de massue suspendu à une ceinture de corde, encore superbe dans sa sauvage humilité ?... Une châsse de vermeil brille dans sa main droite ; la gauche élève un parchemin solennel couvert de rouges caractères et d'où pend une bulle de plomb... Il s'avance à pas lents vers l'autel au milieu du frémissement de l'assistance et se courbe sous la bénédiction du chapelain. Qui est-il ?...

Prosterné sur les marches de l'autel, il en baise à plusieurs reprises les gradins raboteux, encore maculés du sang ineffaçable, du sang innocent du prêtre égorgé, jour pour jour, il y a dix ans.

Au moment où l'officiant va commencer la troisième messe, la messe de l'Aurore, le pèlerin s'est relevé et, le front haut, l'œil encore altier, regarde la foule. Un cri part du banc seigneurial : la dame de la Porte a reconnu son criminel époux ! Le cri de l'assistance lui répond : les serfs ont reconnu leur terrible seigneur !

Cependant, le revenant élève la voix :

" Mon Père, dit-il, et vous peuple fidèle, écoutez la confession d'un grand coupable, d'un pénitent, qui sollicite votre miséricorde. C'est bien moi : l'assassin, le meurtrier ! C'est ici, qu'à pareil jour, j'ai commis mon crime. Je l'avoue et le déteste ! L'ai-je suffisamment expié et suis-je digne de reprendre ma place auprès de vous ! Soyez-en juges !

" Saisi d'horreur de mon forfait, bouleversé par le regard suprême du prêtre mourant, j'ai fui, éperdu, me maudissant moi-même, mendiant sur ma route un pain